

La république imaginée chapitre 2 : La conquête du régime (1871-1876)

II : La conquête du régime (1871-1876)

- La République de Thiers

Par la suite, Thiers au pouvoir paye l'Allemagne, modernise le pays et le centralise (évite événement comme la commune). Il n'impose pas la forme du régime (monarchique ou République), démocratie peut prendre ces deux formes, mais demande un essai loyal à la République + Aux élections de juillet 1871, républicains remportèrent la majorité de sièges + royalistes déclinent = République en août 1871. Une nouvelle constitution donne le nom de président à celui qui dirige l'Assemblée mais qui exerce un pouvoir sous son autorité. La Constitution marque les rapports entre l'Assemblée et le président. On parle de la possibilité du président de révoquer ses ministres, des pouvoirs du président et des pouvoirs de l'Assemblée sur celui-ci.

- Le réveil des Républicains

- L'échec de l'ordre moral » et la forme républicaine du régime

Son ralliement définitif à une « République conservatrice » fait qu'en mai 1873, Thiers est en minorité face aux monarchistes majoritaires au parlement et démissionne de la présidence de la République. Une fois Thiers tombé, Mac Mahon accepta la présidence de la République et le duc de Broglie d'être le vice-président (bcp plus actif), il veut se lancer dans une politique de l'ordre moral dans l'objectif de préparer la restauration, politique de reconquête religieuse et de lutte contre le radicalisme républicain. Royalistes orléanistes au pv, tentent de restaurer la monarchie ❖❖ Échec car la société évolue vers la République et la droite partagée.

Novembre 1873 : Loi fixant la durée du mandat présidentiel à 7 ans. Régime construit pv exécutif fort et stable.

Duc de Broglie subit la pression des républicains de l'Assemblée et des légitimistes. L'Assemblée refuse la création d'une seconde chambre parlementaire.

- L'évolution républicaine du régime, la constitution de 1875

Gambetta fait discours en 1874 pour lutter contre les monarchistes. Mac Mahon, qui voulait prolonger le gvt provisoire jusqu'à ce qu'une solution monarchique émerge, sentait les limites de cette vlté. + Bonapartisme poussait orléaniste et républicains au compromis.

5 janvier 1875, Henri Wallon, fait accepter sa proposition que le président de la République soit élu par les deux chambres parlementaires. La République prend un tournant constitutionnel.

En février, l'Assemblée vote l'ensemble des articles du projet de loi fixant l'organisation des pouvoirs publics. On vote les lois constitutionnelles.

La constitution de 1875 apporte des solutions à des problèmes fondamentaux, en pratique elle définit le cadre de fonctionnement du régime/ institut°/ vie politique pendant 65 ans. Plus longue constitution jamais en vigueur en France. Mais, l'ensemble des lois votées en 1875 ne sont pas pleinement une constitution car elles proposent juste l'organisation des pouvoirs et des institutions et ne définissent pas de doctrine.

Le sens d'une constitution : Cette ébauche d'une constitution républicaine (sans la nommer comme

ça) est le produit d'un compromis. Elle est le fruit de l'incertitude du régime depuis 1870 (en petite partie) et d'une tradition fr de libéralisme constitutionnel. On retrouve dans la constitution une identité démocratique de la France. Elle s'élabore dans le W parlementaire et dans le SUD.

- La victoire des républicains

Élection des députés et sénateurs début 1876, ce qui confirme la Constitution et en fait une Constitution Républicaine du fait de la victoire des républicains (ordre moral largement battu). Scrutin fait apparaître émergence de la gauche et du centre

Victor Hugo, Gambetta, Thiers participent à la victoire des républicains. Hugo et Gambetta furent élus.

Gambetta participe à la victoire républicaine par ses nombreux déplacements en province. Il est favorable à une république laïque et à la séparation de l'Église et de l'État, à ce que l'État stop budget culte.

Clémenceau, républicain radical, veut bien plus de réformes

Double élection du sénat et la chambre renouvelle le personnel politique. Hommes élus agissent au centre en rapprochant républicains modérés et conservateurs libéraux